

Mais pourquoi l'islamo- opportuniste Raphael Glucksmann n'est-il pas en prison ?

écrit par Messin Issa | 26 juin 2022



Raphaël Glucksmann enlacé par l'ex-président géorgien Saakachvili

Cette girouette française, parvenue au Parlement européen dans les dernières déjections du PS, devrait partager la cellule de l'ancien président géorgien, Mikheïl Saakachvili, dont il a été très proche tout au long de son pouvoir (2004-2013).

Glucksmann a été nommé conseiller de Saakachvili en 2005, soit un an après l'arrivée de ce dernier au pouvoir, et a été activement impliqué dans la politique géorgienne jusqu'à la chute de Saakachvili en novembre 2013.

L'ancien président géorgien a été emprisonné en octobre dernier à son retour dans son pays après un long exil à l'étranger, dont plusieurs années passées en Ukraine, où il avait obtenu la nationalité ukrainienne et avait été nommé gouverneur de la région d'Odessa (2015-2016).

Il est poursuivi pour meurtres, tortures, violentes et autres exactions à l'encontre des opposants à son pouvoir. En attendant l'examen de toutes les charges qui pèsent sur lui, il purge actuellement une peine de 6 ans de prison pour abus de pouvoir. On évoque, entre autres, des dépenses de fonds publics en botox lors de passages à New York en 2009 et 2011.

Il faut relever que Saakachvili est un grand traître. Il a notamment trahi les anciens présidents géorgien, Edouard Chevardnadze (1992-2003), et l'ukrainien Petro Porochenko (2014-2019) qui l'avaient accueilli et aidé.

Pendant que son ancien ami expérimente les charmes de la vie solitaire dans une cellule, Glucksmann (qui, soit dit en passant, se tape la Léa Salamé de la télévision), se pavane sur les plateaux de télévision français inféodés à l'islam où il se plaît à gémir sur le sort des Ouïghours musulmans qu'il

qualifie de « peuple martyr ».

Son autre obsession est de battre Poutine. En étant bien à l'aise, allongé sur sa Léa...

Glucksmann a été le complice des crimes et méfaits commis par Saakachvili. Il était son ami, son conseiller, son avocat et sa mascotte.

La Géorgie devrait demander son extradition.

Certes, en tant que parlementaire européen, il bénéficie de l'immunité judiciaire acquise à toutes les crapules. Mais, s'il était un homme, un vrai, il se présenterait de lui-même devant la justice géorgienne.

Son comportement correspond en tous points à celui d'une crapule. Une vraie.

Messin'Issa